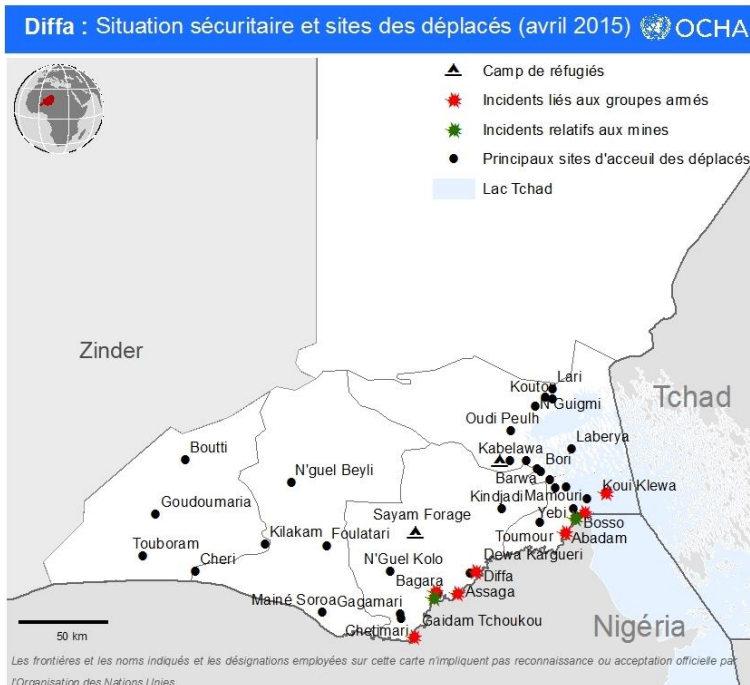




Ce rapport a été produit par OCHA – Diffa en collaboration avec les partenaires humanitaires et les autorités de la région. Il a été publié par OCHA Niger et couvre la période du 14 mars au 20 avril 2015. Le prochain rapport du bureau d'OCHA Diffa sera publié le 20 mai 2015.

Faits saillants

- La finalisation du plan de réponse pour 50 000 personnes déplacées dans la région de Diffa à la suite des événements du 6 février 2015 est en cours.
- Un retour timide des personnes déplacées de Bosso a été constaté en avril.
- Les récentes explosions de mines constituent un risque de protection pour les populations.
- Malgré l'accalmie observée dans la région, de nombreuses écoles restent fermées.
- 60 pour cent des enfants attendus en malnutrition aiguë ont déjà été admis dans les centres nutritionnels lors du premier trimestre.



81%

des personnes déplacées vivent dans les foyers de la population hôte

(Source Evaluation rapide des populations déplacées et hôtes de la région de Diffa, mars 2015)

707

Personnes (360 femmes et 347 hommes) enregistrées comme réfugiés par le HCR au camp de Sayam Forage en mars 2015.

(Source : UNHCR)

43 %

Proportion des personnes déplacées enquêtées ont un accès difficile à l'eau

(Source Evaluation rapide des populations déplacées et hôtes de la région de Diffa, mars 2015)

126 013

En situation d'insécurité alimentaire en milieu rural dans la région de Diffa

(Source ; Bulletin mensuel d'information sur la situation alimentaire, socio-économique et nutritionnelle du 10 avril 2015)

Aperçu de la situation

Bien qu'on observe un calme apparent, la situation sécuritaire reste imprévisible. Les activités des forces et des groupes armés se poursuivent sur le territoire nigérian dans les zones proches du Niger. Ces opérations armées ont causé des dégâts au Niger avec notamment des tirs d'obus qui ont atteint le Niger. Le 26 mars 2015, un obus provenant du Nigéria a causé la mort d'une femme dans le village de Dewa Kargueri, situé dans la commune de Gueskerou à 35 km de Diffa.

Les vulnérabilités observées dans la zone de Diffa se sont accrues en raison des conséquences socio-économiques de l'insécurité au Nigéria. Celles-ci se manifestent par le ralentissement des échanges commerciaux entre le nord du Nigéria et la région de Diffa. Une bonne partie des populations de Diffa dépendaient de la vente du poivron et du poisson au Nigéria pour nourrir leurs familles et subvenir à leurs autres besoins. De plus, les familles les plus démunies de la région de Diffa ont l'habitude de se déplacer vers le Nigéria lors de la période de soudure (mai-septembre) pour y exercer des activités génératrices de revenu. Des solutions urgentes sont nécessaires pour éviter que ces aspects socio-économiques de la crise ne se traduisent en une situation de vulnérabilité encore plus critique pour les ménages.

Malgré le caractère volatile de la situation sécuritaire, les acteurs humanitaires continuent à mener leurs activités dans la région. La découverte en mars de quatre mines dans la région constitue un facteur supplémentaire d'inquiétude sur la sécurité et la protection des populations civiles et sur l'accès aux populations dans le besoin par les acteurs chargés de la fourniture de l'assistance.

Réponse humanitaire



Sécurité alimentaire

Besoins :

- Selon les chiffres officiels¹, plus de 163 000 personnes parmi les populations hôtes sont vulnérables à l'insécurité alimentaire.
- Les données du Cabinet du Premier Ministre établissent la prévalence de l'insécurité alimentaire sévère pour la région de Diffa à 110 631 personnes. Quelque 115 382 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire modérée et 116 436 à risque de basculer en insécurité alimentaire.

Réponse :

- Dans le cadre de son programme d'assistance «Food For Asset», l'ONG Samaritan's Purse a effectué les 12 et 17 mars 2015 des distributions de vivres dans 11 villages du département de Bosso dont cinq villages² de la commune de Bosso et six villages³ de la commune de Toumour.
- Aussi, Samaritan's Purse a distribué 76,051 tonnes de vivres à 873 ménages. Ces vivres sont composés de mil, de niébé et d'huile. Pour les activités de maraîchage, 40 femmes relais nutritionnistes, 10 auxiliaires agronomes et 12 membres du Comité de gestion, venus de dix villages⁴ se sont retrouvés à Barwa pour cinq jours de formation sur les pratiques nutritionnelles, la gestion des sites maraîchers et l'utilisation de motopompes, ainsi que la maintenance des groupes électrogènes et des panneaux solaires. Pendant cette formation, les participants ont partagé leurs pratiques maraîchères.
- Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) a distribué 320,85 tonnes de vivres à 2 534 ménages, dont 1 811 ménages déplacés et 723 familles hôtes entre le 9 et le 22 mars. Cette assistance en vivres a touché la commune de Toumour (1 068 ménages assistés) et les villages de Yébi (1 100 ménages assistés), Nguellehole (150 ménages assistés), Boulhardé (106 ménages assistés) Ngouba (60 ménages assistés) et Kaouré (50 ménages assistés).
- CARE International, partenaire de mise en œuvre du PAM, a alloué 12, 099 tonnes de vivres à distribuer sur 73 sites répartis à travers sept communes⁵. Au total 65 310 bénéficiaires doivent recevoir ces vivres.
- ACTED, partenaire de mise en œuvre du PAM pour la distribution gratuite ciblée a distribué 20,816 t de vivres à 1 204 bénéficiaires (290 ménages) au camp de Sayam Forage au cours du mois de mars.

Besoins non-couverts et contraintes :

- L'insécurité continue de limiter le bon déroulement des opérations humanitaires dans certaines zones de Bosso et sur les îles du Lac Tchad. Des opérations de ratissage ont lieu dans la zone proche du Lac Tchad de Koumadougou au Nigéria, il n'est toujours pas permis à certains acteurs humanitaires de se rendre dans les îles. Sur la base des gaps du Plan de réponse aux populations déplacées de Diffa à la suite des événements du 6 février 2015, les besoins urgents non couverts sont : 630 tonnes de céréales, 158 tonnes de légumineuses, 39 tonnes d'huile de cuisine, 8 tonnes de sel et 79 tonnes de Corn Soya Blend (CSB), un mélange de céréales fortifié de micronutriments.

¹ Le plan de réponse d'urgence du Gouvernement pour la région de Diffa indique que 163 000 personnes ont besoin d'une assistance alimentaire d'urgence au sein de la communauté.

² Bague Kiessa, Tchoukoudjani, Abadam, Djaraoua, Fie Boulwa Koura

³ Toumour, Ngouba, Garoua, Fourdi, Karo et Gagorce

⁴ Abadam, Bosso, Blagana, Ngourgouram, Moumouri, Ngouba, Kindilam, Riley, Tiarikari et Toumour

⁵ Diffa, Gueskerou, Chetimari, Foulatari, Ngulebeli, MainéSoroa et Goudoumaria



Besoins:

- La fréquentation des centres nutritionnels de la région de Diffa illustre la gravité de la situation de la nutrition dans la région depuis les événements de février 2015. Seulement après le premier trimestre de 2015, 60 pour cent des enfants attendus en malnutrition aiguë ont déjà été admis.
- Un total de 9 629 enfants étaient attendus pour la malnutrition aiguë sévère, dont 50,8 pour cent ont été admis (4 892 enfants au 28 mars) et 47 140 enfants attendus pour la malnutrition aiguë modérée, (5 587 admis à la même date), soit 11 pour cent. Ces chiffres pourraient être revus à la hausse avec la présence de nouvelles personnes venant du Nigéria.
- Selon les chiffres de la prise en charge Intégrée de la malnutrition aiguë de la Direction régionale de la santé du 8 avril 2015, les admissions ont augmenté de 126 pour cent pour les centres de récupération nutritionnelle intensive (CRENI) et centre de récupération nutritionnelle aiguë et sévère (CRENAS) (2163 en 2014 contre 4892 en 2015) et de 38 pour cent pour les centres de récupération nutritionnelle ambulatoires (CRENAM) (4041 en 2014 contre 5587 en 2015).

Réponse:

- Le CICR a assisté 1052 ménages afin d'améliorer la situation nutritionnelle des enfants dans cinq villages de la commune de Nguigmi et trois dans la commune de Bosso. Chaque ménage a reçu 12 kg de Supercéréale Plus pour les enfants de 6 à 59 mois. Ces compléments nutritionnels ont été fournis par le PAM.
- La Direction régionale de la santé publique a dénombré que 12 272 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et aiguë modérée ont été admis dans la région de Diffa entre janvier et mars 2015 comparativement à 6930 enfants pour la même période en 2014.



Abris et biens non alimentaires (BNA)

Besoins :

- Selon le Plan de Réponse du Gouvernement, 7 143 abris et 7 143 kits ménages sont nécessaires pour répondre aux besoins des 50 000 personnes déplacées à la suite des événements du 6 février 2015.

Réponse :

- Le 13 mars, MSF-Espagne a distribué 635 kits de BNA⁶ à 635 ménages dans la localité de Barwa.
- Le CICR a distribué 900 kits d'articles ménagers essentiels et 1800 marmites de fabrication locales à 900 ménages déplacés à Yébi, Lambayal, Nguel Dodoni (commune de Bosso), Blabrine, Malliary, Méleram, Lahri Arabe et Abdou Gairam (commune de Nguigmi).
- La Croix-Rouge Luxembourgeoise (CRL) a distribué et construit 148 abris d'urgences au profit de 146 ménages réfugiés vivant sur le camp de Sayam Forage sur financement du Ministère des Affaires Etrangères du Luxembourg (MAEL), du 6 au 14 mars 2015. Le financement du MAEL a aussi permis à la CRL d'installer un site de transit de 50 abris d'urgence sur le site de Goudoumaria entre le 18 et le 21 mars 2015.
- Le 14 mars 2015, une rencontre d'échange conjointe entre la CRL, le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), la Mairie de Mainé Soroa et le génie rural a été organisée par le UNHCR pour préparer une reprise des activités de lotissement du site de relogement des déplacés et retournés au cours du mois de mars 2015.
- Le 26 mars, l'OIM a distribué 2 200 kits de BNA avec l'aide de son partenaire, l'Agence pour le bien être (APBE) dans dix localités, dont 200 kits à Nguel Kolo en présence du Chef de Mission en visite dans la région de Diffa.
- L'OIM a aussi construit 100 abris d'urgence à Kablewa dans la commune de Bosso.
- Le CICR a effectué une mission d'évaluation sur la situation des nouveaux déplacés dans cinq villages⁷ du département de Nguigmi en vue d'une assistance en vivres et biens non alimentaires du 23 au 29 mars 2015.
- Emergency and Development Aid (IEDA Relief), à travers de son Projet Livelihoods (en français) et en collaboration avec le HCR a soutenu la formation de 81 femmes bénéficiaires du projet poules pondeuses par la Direction Régionale de l'élevage à Diffa le 24 et 25 mars 2015.
- Depuis le mois de mars, IEDA Relief a construit 50 poulaillers dont 27 à Diffa et 23 à Sayam Forage.

⁶Le kit est composé de natte, couverture, jerrycan, bac en plastique, corde en nylon, bâche avec oreillers, moustiquaire, savon, assiette en inox, bol en inox, gobelet en inox et cuillère en inox.

⁷Blabrine, Maliari, Kirjoua, Lahri Arabe et Abdou Ganaram

- IEDA Relief a fait l'évaluation des besoins en équipement des 56 jeunes formés en métier du 16 au 20 mars 2015.
- IEDA Relief à travers le Projet Livelihood en partenariat avec la FAO a Identifié 179 bénéficiaires et a distribué 591 chèvres à ces bénéficiaires dans les communes de Nguelbeily (Mandawa Mewa, Sarkin Yara, Babouwael et Kobori) et de Foulatari (Foulatari, Biri Koro et N'Guelkori).

Besoins non-couverts et contraintes :

- Malgré l'annonce d'une contribution de 3 973 abris de l'OIM, un gap de 3 170 abris (soit 44 pour cent des besoins) reste à combler.
- Après la distribution de 2 200 kits par l'OIM et de 635 kits par MSF-Espagne, le gap en termes de kits de BNA se chiffre à 4 308 kits, soit 60 pour cent des besoins.



Santé

Besoins :

- Les activités sanitaires dans les zones rurales menées dans un rayon de 5 à 15 kilomètres autour des Centres de Santé Intégrés (CSI) sont limitées par un problème de transport à travers la région de Diffa. Ceci a déjà porté un coup dur aux CSI et aux populations dans le besoin.
- Le stock d'intrants de lutte contre le choléra, pré positionné au niveau de la région pour la contingence est insuffisant. Ce stock ne peut couvrir que 55 malades du choléra à raison de 11 litres par malade contre 1 200 malades pour les antibiotiques⁸.
- En réponse à l'Insuffisance des moustiquaires dans les centres de santé intégrés de la région, le CSI prévoit la mise à disposition de 900 moustiquaires dans 15 CSI sur les 51 que compte la région.

Réponses :

- Le CICR continue de soutenir la prise en charge des blessés de guerre à travers des donations de produits médicaux au Centre hospitalier régional (CHR) de Diffa en fonction des besoins exprimés. Il appuie également le service de chirurgie du CHR de Diffa avec du personnel notamment un médecin anesthésiste, un infirmier du bloc et un infirmier en charge des soins post-opératoires. Des travaux de réhabilitation du bloc opératoire sont en cours.
- Du 24 au 29 mars 2015, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (l'UNICEF) a distribué des médicaments génériques essentiels dans les districts sanitaires de Mainé Soroa, de Diffa commune et de Nguigmi. La remise de ces médicaments s'inscrit dans le cadre de la gratuité des soins pour les enfants âgés de moins de 5 ans, les femmes enceintes et allaitantes se trouvant dans l'aire de santé de 32 Centres de Santé Intégré (CSI) pour une période de trois mois. La population ciblée est composée de 89 504 enfants âgés de 0 à 5 ans et à 12 533 femmes enceintes.
- MSF-Espagne appuie le « centre mère et enfant » de Diffa depuis le 1^{er} avril 2015 sur tous les aspects médicaux (pédiatrie et santé maternelle). Tous les soins seront gratuits pour les enfants et les femmes.

Besoins non-couverts et contraintes :

- Un gap en ressources humaines de 9 médecins, 98 infirmiers, 20 sages-femmes et 24 hygiénistes, des campagnes de vaccination pour 29 910 enfants des déplacés, 5 kits standard d'urgence de santé de l'OMS pour 10 000 personnes déplacées restent nécessaires.
- Le PAM a arrêté la prise en charge de la MAM dans certains centres à cause d'un accès limité.



Eau, hygiène et assainissement

Besoins :

- Le plan d'assistance aux déplacés de la région de Diffa préparé par les humanitaires pour la période d'octobre à décembre 2014 précise le besoin de 1 260 latrines familiales et de 945 blocs de quatre latrines communautaires.

Réponses :

⁸ Il s'agit d'antibiotique doxycycline.

- L'UNICEF prévoit la construction de cinq blocs de quatre latrines dont un au CSI de Koulanfardo (Goudoumaria), deux dans l'école de Gouroumgoumina (Mainé Soroa) et deux à l'école de Tcholori (Mainé Soroa).
- L'UNICEF, à travers son partenaire International IEDA Relief, a distribué 16 086 savons, 482 580 comprimés d'Aquatabs et 2 681 affiches à 2 681 ménages (soit 1 301 personnes) dans les localités de Diffa, Kentchendi Kablewa, Dewa et Toumour du 9 mars au 10 avril 2015.
- Le CICR a réalisé cinq forages équipés de pompes manuelles à Yebi et trois forages équipés à Toumour, dans le département de Bosso. L'analyse de l'eau de huit forages est positive, ils sont déjà opérationnels.
- Le CICR a aussi réalisé un forage équipé d'une pompe manuelle dans le site de déplacés de chilougaré/Diffa et deux forages dans le village de Gonidi/chétimari, dans le département de Diffa. L'analyse de l'eau est positive, les forages sont déjà opérationnels. Le CICR a aussi procédé à l'implantation des travaux d'extension du réseau de la mini AEP de Garin Dogo afin d'alimenter les infrastructures de base (CSI et école) de Garin et deux sites de déplacés autour du village.
- Le CICR en collaboration avec la Société de patrimoine des eaux de Niger et Société d'exploitation des eaux de Niger a financé les travaux de réalisation et l'équipement de deux forages à grand débit dont un dans la ville de Diffa et un dans la ville de Mainé Soroa afin d'améliorer considérablement l'accès à l'eau de la population des deux villes.
- ACTED a construit un bloc de latrine (deux latrines et deux douches) au CSI et un bloc de deux latrines à l'école de Waragou. ACTED a aussi construit un bloc de deux latrines à l'école de Garin Dogo et deux blocs de deux latrines chacune à l'école de Kindjandi
- ACTED a réalisé 135 latrines familiales sur 300 prévues dans les villages de: Kindjandi (35 latrines), Gaidam Tchoukou (35 latrines familiales), Nguelkolo (30 latrines familiales), Waragou (25 latrines familiales), Garin Dogo (10 latrines familiales).
- ACTED planifie de construire 30 latrines familiales à Barwa, 40 à Gamgara 2, 40 à Nguelhol, 25 à Toumour, 10 à Nguelkolo, cinq à Gaidam Tchoukou, et 15 à Garin Dogo.

Besoins non-couverts et contraintes :

- Les besoins non couverts restent encore énormes, principalement en blocs de quatre latrines où seulement un pour cent des besoins a été couvert. En termes de latrines familiales, les besoins non couverts se chiffrent à 760 après la construction de 500 latrines prévues par la Croix Rouge.

Education

Besoins :

- Au total 24 écoles ont rouvert (sur 120 écoles fermées) dans la commune de Kablewa, départements de Nguigmi selon l'évaluation rapide menée en février. Cependant, le retour des élèves à l'école reste timide.

Réponses :

- COOPI, partenaire de mise en œuvre du projet « Education primaire » de l'UNICEF est en train de construire 14 salles de classes dans la région de Diffa (communes de Diffa, Kablewa, Bosso et Mainé Soroa) afin d'augmenter la capacité d'accueil des écoles qui reçoivent des déplacés.

Besoins non-couverts et contraintes :

- Malgré la reprise timide des cours dans certains établissements, l'accès aux écoles périphériques des villes reste limité aux enseignants). Le recrutement de 92 enseignants, la formation de 592 autres, y compris la formation en éducation d'urgence de 93 enseignants et 12 inspecteurs planifiés par UNICEF, restent parmi les besoins urgents dans le secteur de l'éducation. Aussi, des besoins de 557 kits scolaires collectifs (46 pour cent des besoins) et 21 940 kits individuels (88 pour cent des besoins) ont été identifiés.

Protection

Besoins :

- La planification d'assistance aux déplacés de la région de Diffa⁹, estimait, en décembre 2014, à 58 650 le nombre d'enfants de moins de 5 ans et à 10 400 le nombre de femmes enceintes et allaitantes.

Réponses:

⁹ Plan d'assistance aux déplacés de la région de Diffa de décembre 2014

- Le CICR continue ses visites dans les lieux de détention de Diffa pour faire le suivi individuel de certains détenus et collaborer avec les autorités pour améliorer les conditions de détention et de traitement des personnes privées de liberté. Le CICR a facilité à six détenus de rentrer en contact avec les membres de leurs familles à l'aide des *salamats* (messages succincts écrits).
- Le CICR a effectué une mission d'évaluation rapide des besoins en rétablissement des liens familiaux au profit des nouveaux déplacés internes et réfugiés à Toumour.
- Le 12 mars 2015, le CICR a organisé une conférence religieuse à Zinder à laquelle 22 *oulémas* (leaders religieux musulmans) et leaders communautaires de la région de Diffa ont pris part. La conférence a porté sur le thème : «Islam, Droit international humanitaire, action humanitaire et protection des victimes des conflits armés».
- L'UNICEF, avec l'aide de son partenaire Search For Common Ground, a formé 40 jeunes déscolarisés en leadership et transformation de conflit les 6 et 7 mars 2015 à Diffa.
- Dans le cadre de ses activités de prise en charge psychosociale, COOPI, en partenariat avec l'UNICEF, a pris en charge 2 893 bénéficiaires dont 1 654 filles au camp Sayam Forage, Gagamari et Chétimari depuis le 2 mars 2015.

Besoins non-couverts et contraintes :

- Il y a un besoin de véhicules pour effectuer le suivi et l'évaluation des activités sur le terrain.

Coordination générale

La réunion de coordination, qui réunit l'ensemble des acteurs humanitaires s'est tenue le 20 mars 2015 à Diffa. Des recommandations concernant l'accès et les déplacements des organisations humanitaires ont été formulées.

Suite aux besoins de plus en plus importants surtout après les incursions du groupe armé Boko Haram en territoire nigérien le 6 février et aux déplacements qui s'en sont suivis, le HCR a déployé une équipe chargée d'examiner les besoins et la possibilité d'activer le Cluster Abris d'urgence au Niger, principalement pour la région de Diffa. Un rapport de cette évaluation est attendu. Il est utile de mentionner qu'un Groupe de Travail Abris et Bien Non alimentaire existe.

La réunion du cluster protection s'est tenue à Niamey le 26 mars 2015. Cette réunion avait discuté de l'analyse des priorités et des lacunes en matière de réponse dans le secteur de la protection de l'enfance à Diffa, mais également de la possibilité pour les membres du cluster de se doter d'outils conjoints de travail.

Le Chef de mission de l'OIM a effectué une visite à Diffa du 25 au 27 mars 2015 en vue de s'enquérir de la situation humanitaire à Diffa. Monsieur Giuseppe Loperete a profité de cette visite pour rencontrer les autorités locales (Gouverneur et préfet de Diffa). Il a également rencontré les acteurs humanitaires qui lui ont fait un point sur la situation humanitaire, notamment sur les besoins des déplacés en abris et bien domestiques. L'OIM va renforcer ses activités dans la gestion des sites des déplacés et dans la construction des abris.

Pour plus d'informations, contactez:

Dieudonne Bamouni, Chef de Bureau, dieudonneb@un.org, Cell + 227 96 00 94 98

Katy Thiam, Chargée de l'Information Publique, thiamk@un.org, Cell +227 99 71 71 39

Julie Langelier, Chargée Associée à l'Information Publique, langelier@un.org, Cell +227 99 55 04 51

Pour plus d'information, visitez: <http://www.unocha.org/niger>